

[Text]

So, there are three ministers who will be involved in the administration of this legislation. It was just my good fortune to be selected as the sponsoring minister.

Senator Robichaud: As well, the Minister of Intergovernmental Affairs may very well be involved in its administration.

Mr. Hnatyshyn: The Minister of Intergovernmental Affairs is interested in virtually everything that goes on these days. He would have some interest in this legislation vis-à-vis federal-provincial relations, but not beyond that. In terms of having the lead role in its administration, in addition to myself there would be the President of the Treasury Board and the Secretary of State.

Senator Robichaud: Thank you, Madam Chairman. The other questions that I had have been dealt with in the questioning thus far.

The Chairman: Thank you, Senator Robichaud. The next questioner will be Senator Doyle, to be followed by Senator DeBané.

Senator Doyle: Thank you, Madam Chairman.

The point has been worried a bit here this afternoon, but I was instructed by the previous witness to put to you my concerns about the powers of the Commissioner. While those powers have been dealt with to a certain extent and in a certain context by Senator Frith, I am, nevertheless, left with my own worries.

It is not very often that one has the opportunity to put questions in this respect to the Minister of Justice, who is all-knowing in these matters.

I am wondering whether there is any other person in the employ of the government of this country who has as many powers or as many protections as the *Official Languages Act* prescribes for the Commissioner of Official Languages.

Mr. Hnatyshyn: Also included in that category would be the Privacy Commissioner and the Information Commissioner, as would the provincial ombudsmen.

The protection afforded in the legislation does not give the Commissioner *carte blanche*. The individuals I have listed are involved in trying to resolve differences between parties, and as such they are vulnerable to court action. One or other of the parties to a given dispute could bring a lawsuit on the ground that the Commissioner did not take into account all of the relevant considerations. It is in the light of that vulnerability that these protections are prescribed. Pragmatically speaking, we cannot have these persons always being brought before the courts.

So, these are not unusual protections. They are protections afforded such individuals at all levels of government.

Senator Frith: Always assuming that they are acting within their jurisdiction.

Mr. Hnatyshyn: That is right.

[Traduction]

Donc, il y a trois ministres qui participeront à l'application de ce projet de loi. C'est tout simplement ma bonne chance qui a fait que j'ai été choisi comme ministre «parrain».

Le sénateur Robichaud: En outre, le ministre des Affaires intergouvernementales risque fort bien de participer à son application.

M. Hnatyshyn: Le ministre des Affaires intergouvernementales s'occupe pratiquement de tout ce qui se passe actuellement. Il sera partie prenante en l'occurrence, en ce qui concerne les relations fédérales-provinciales, mais sans plus. Pour ce qui est du rôle principal concernant son application, il y aura, outre moi-même, le président du Conseil du Trésor et le secrétaire d'État.

Le sénateur Robichaud: Merci, madame la présidente. Mes autres questions ont reçu leurs réponses au cours de l'interrogatoire.

La présidente: Merci, monsieur le sénateur Robichaud. La parole est au sénateur Doyle, qui sera suivi du sénateur DeBané.

Le sénateur Doyle: Merci, madame la présidente.

Ma préoccupation a été un peu traitée cet après-midi, mais le témoin qui vous a précédé m'a dit de vous faire part de mes préoccupations sur les pouvoirs du commissaire. Bien que ces pouvoirs aient été traités jusqu'à un certain point et dans un certain contexte par le sénateur Frith, mes préoccupations n'en subsistent pas moins.

Il n'arrive pas très souvent qu'on ait l'occasion de poser des questions à ce sujet au ministre de la Justice, qui est omniscient en la matière.

Je me demande s'il y a un autre fonctionnaire du gouvernement canadien qui ait autant de pouvoirs ou de protection que n'en confère la *Loi sur les langues officielles* au commissaire aux langues officielles.

M. Hnatyshyn: On peut inclure aussi dans cette catégorie le commissaire à la protection de la vie privée et le commissaire à l'information, ainsi que les protecteurs du citoyen dans les provinces.

La protection conférée au commissaire par la loi ne lui donne pas *carte blanche*. Les personnes que je viens de mentionner s'efforcent de régler des différends entre diverses parties et, à ce titre, elles sont exposées à des recours devant les tribunaux. L'une des parties à un différend peut intenter une poursuite judiciaire en alléguant que le commissaire n'a pas tenu compte de tous les motifs pertinents. Ces mécanismes de protection sont conférés compte tenu de cette vulnérabilité. Du point de vue pratique, nous ne pouvons pas nous permettre que ces personnes soient constamment conduites devant les tribunaux.

Donc, ce ne sont pas des mécanismes de protection inhabituels. De telles protections sont données à d'autres personnes à tous les niveaux du gouvernement.

Le sénateur Frith: En supposant toujours qu'elles agissent dans les limites de leurs attributions.

M. Hnatyshyn: C'est exact.